

La vision canadienne du Nouveau Monde est différente du Grand rêve américain. Elle se fonde sur nos valeurs propres et s'inspire de notre culture, de notre histoire, de notre climat et de notre géographie. Les Canadiens ont le droit d'exiger que le gouvernement préserve ces valeurs et les protège.

Lorsque la "Politique nationale" a été introduite en 1879, le Canada en était encore à ses balbutiements. Les barrières commerciales étaient considérées comme une composante nécessaire d'un programme économique général visant à unifier le nouveau pays sur un axe est-ouest, à coloniser l'Ouest par un réseau de transport transcontinental et à établir un secteur manufacturier national.

Mais le Canada de 1985 n'est plus, dans la famille des nations, le fragile nouveau venu qu'il était à la Confédération. Nous avons mûri, tout comme les attentes de nos citoyens. Il est maintenant approprié que le Canada s'affirme davantage, tant au plan de son identité que de ce qu'il peut réaliser.

Comme je l'ai mentionné, nos relations économiques avec les États-Unis n'ont cessé de se resserrer depuis plusieurs décennies. Peut-on croire sérieusement que les Canadiens ont aujourd'hui moins le sentiment de leur identité nationale qu'ils ne l'avaient en 1935? Le sentiment de notre unicité est-il moins essentiel aujourd'hui qu'il l'était il y a cinquante ans?

Pensons à une époque encore plus récente. Dans les années 70, nous avons été témoins d'une sérieuse division entre le Québec et le reste du Canada, et nous avons vu d'amères querelles entre l'Est et l'Ouest du pays. Ces divisions n'avaient rien à voir avec le resserrement de nos relations économiques avec les États-Unis. Elles étaient le fait de problèmes locaux et historiques. Et nous les avons surmontées. Le Canada d'aujourd'hui est un pays mature et uni, prêt à défendre sa position dans le monde.

La décision d'engager des négociations avec les États-Unis n'affaiblira pas notre souveraineté. Elle affirmera plutôt celle-ci dans un monde de plus en plus interdépendant. Elle démontre la confiance que nous avons de pouvoir être aussi productifs, innovateurs, ingénieurs et efficaces que nos partenaires américains.

La souveraineté est un processus dynamique, et non statique. Elle est en constante mutation. Ce n'est pas un artefact que l'on doit garder sous verre et protéger de l'intrusion du changement.